

TGIR Huma-Num

Bilan annuel consortium CAHIER

Consortium CAHIER

Corpus d'Auteurs pour les Humanités : Informatisation, Édition, Recherche

Adresse Web : <https://cahier.hypotheses.org/>



Table des Matières

1. Les objectifs du consortium	3
1.1 Nouveaux objectifs : réalisations du consortium	4
1.2 Pilotage du consortium :	4
2. Activités du consortium en 2018	5
2.1 L'accueil des nouveaux membres	5
2.1.1 SATELLITES	5
2.1.2 Édition Numérique des Cahiers d'Henri de Régner (ENCHRE).....	5
2.1.3 Les Archives d'Augustin Thierry (ArchAT)	5
2.2 L'accueil de membres internationaux	6
2.3 Le soutien aux projets membres	6
2.4 Les activités de coordination	7
2.4.1 Les réunions du comité de pilotage	7
2.4.2 La réunion du conseil scientifique	7
2.4.3 L'Assemblée générale 2018.....	8
2.5 L'atelier Annuel 2018	8
2.6 Les formations organisées en 2018.....	9
2.7 Le soutien à des participations à des formations en 2018.....	10
2.8 Le soutien à la participation à des conférences internationales	10
2.9 Le soutien à des séminaires et journées d'étude	10
3 Le soutien aux groupes de travail	11
3.1 Groupe de Travail [Questions Juridiques]	11
3.2 Groupe de Travail [EVENT]	12
3.3 Groupe de Travail [Data_Cahier]	12
3.4 Groupe de Travail [R2Cahier]	13
3.5 Groupe de Travail [Typologie]	14
3.6 Groupe de Travail [Crowdsourcing].....	15
3.7 Mutualisation inter-consortium des activités des groupes de travail	15
4 Présentations des activités lors de réunions internationales	15
5. Description de l'apport aux communautés scientifiques concernées par le consortium	17
5.1 Plus-value apportée par l'organisation en consortium.....	18
5.2 Etat d'avancement.....	18
5.2.1 Objectif réseau :	18
5.2.2 Objectif formation :	18
5.2.3 Objectif réflexion et bonnes pratiques (GDT) :	19
5.2.4 Objectif soutien à la recherche :	19
5.3 Difficultés rencontrées	19
6. Informations sur le budget 2018	21
7. Programme 2019.....	22
7.1 Objectif formation :	22
7.2 Objectif soutien aux projets :	22
7.3 Objectif bonnes pratiques :	22
7.4 Objectif réseau :	22
7.5 Objectif avenir du consortium :	23
7.6 Budget Prévisionnel 2019	23

1. Les objectifs du consortium

Le consortium CAHIER s'est constitué en juillet 2011 sous l'impulsion de Marie-Luce Demonet (CESR, Tours). Initialement, il rassemblait 12 projets de recherche partageant des problématiques communes de constitution, d'exploitation et de valorisation numériques de patrimoines textuels dans un contexte qui était alors marqué par l'absence de structures de référence (institutions, sociétés savantes, etc.). CAHIER s'est alors engagé dans le soutien et l'accompagnement des projets numériques sur des corpus d'écrivains dans le but de promouvoir le renouvellement des méthodes et des pratiques scientifiques dans le domaine des sciences du texte, traditionnellement peu informatisé. Pour cela, CAHIER a soutenu, et soutient toujours, le développement de solutions techniques originales: il a formé et développé des outils numériques qui ont pu être testés et éprouvés par la "communauté" de CAHIER et par des communautés impliquées dans les Humanités Numériques en Europe et dans le monde (grâce aux différents réseaux de recherches dans lesquels sont impliqués ses membres).

Depuis sa création, CAHIER n'a cessé de croître. Face à l'augmentation du nombre d'adhésion, CAHIER s'est restructuré en 2017 de façon à simplifier son organisation avec un comité de pilotage élu par l'assemblée générale des membres et une coordination tricéphale composée de deux responsables et d'une gestionnaire.

L'adhésion à CAHIER se fait sur projets: pour être membre de CAHIER, les projets doivent adresser un dossier d'adhésion et respecter quelques principes simples énoncés sur la page du site internet (<https://cahier.hypotheses.org/contacts>): avoir un projet d'édition de sources, utiliser des formats interopérables et s'engager à rendre les données ouvertes et accessibles. L'existence d'une « organisation » autour de projets est assez atypique dans le paysage de la recherche : elle met la proposition scientifique au cœur du réseau, soulignant ainsi l'inhérente trans-disciplinarité induite par les humanités numériques: c'est ce qui permet à CAHIER de transcender les ancrages disciplinaires, institutionnels et professionnels. Actuellement 65 projets, soit plus de 300 membres, composent le consortium. Au sein d'un tel réseau, les projets naissants (ou non) peuvent trouver un petit soutien financier destiné à les accompagner dans les premières étapes de leur "conversion numérique" mais, surtout, des espaces de réflexions permettant de faire émerger des idées, des recommandations et de nouvelles épistémologies.

Enfin, CAHIER est un consortium dynamique qui organise différents moments de rencontres tout au long de l'année permettant à ses membres de tirer profit de l'existence d'un réseau scientifique et de compétences reconnu:

- une assemblée générale annuelle,
- un atelier de formation et de réflexion méthodologique,
- des formations ponctuelles autour de techniques ou de technologies des humanités numériques des textes,
- et des rencontres plus spécifiques autour de groupes de travail que les membres constituent eux-mêmes à partir de questions techniques et/ou théoriques qui les préoccupent, et qui sont susceptibles d'intéresser l'ensemble des membres (voir ci-après).

Pour résumer, CAHIER a constitué un réseau d'intérêt scientifique en facilitant les collaborations entre des chercheurs et des équipes: cette ouverture est l'une des grandes plus-values du consortium.

1.1 Nouveaux objectifs : réalisations du consortium

Depuis sa création en 2011, le consortium a visé la constitution d'un réseau de chercheurs et de bonnes pratiques en Humanités Numériques. Il poursuit cet engagement.

En sept ans (2011-2018), CAHIER est devenu un interlocuteur reconnu des discussions sur la construction et/ou le traitement des données informatiques en sciences humaines. Après une première étape dédiée à la mise en place des bonnes pratiques de l'informatisation des données (I de CAHIER) et de l'édition (E de cahier), c'est dorénavant le potentiel de recherche (R de CAHIER) et de création de nouveaux savoirs à partir des données constituées qui prédomine dans les activités du consortium dorénavant, comme le confirment les programmes de l'Assemblée Générale 2018 et de l'atelier thématique 2019 programmé en juin/juillet à Poitiers.

Par ailleurs, le réseau de chercheurs lui-même évolue, dans sa géographie, dans sa couverture thématique, en fonction des projets qui rejoignent le consortium. Le Consortium CAHIER de ce fait suit les tendances et les besoins de sa communauté et ainsi évolue avec les progrès des humanités numériques des textes.

1.2 Pilotage du consortium :

Le consortium a souhaité faire évoluer son organisation en 2017. Le fonctionnement initial disposait d'un comité de pilotage constitué d'un représentant de chaque projet membre. Lorsque le consortium a atteint les 70 projets, le comité de pilotage ne pouvait plus se réunir dans son ensemble. Un nouveau fonctionnement a donc été proposé aux membres :

- un bureau constitué du coordinateur, de la coordinatrice adjointe et de la gestionnaire
- un Comité de Pilotage constitué de 20 membres élus parmi les projets membres du consortium
- une Assemblée Générale, réunie annuellement, constituée de représentants de tous les projets du consortium
- un Conseil Scientifique international, représentatif des domaines d'activité du consortium, constitué de quatre personnalités désignées par le Comité de Pilotage

La mise en place de ce nouveau mode de fonctionnement a été réalisée fin 2017 (après le précédent rapport).

La première intervention du Conseil scientifique a pu avoir lieu durant l'Assemblée Générale de décembre 2017. Le CS a porté un regard critique et bienveillant. Le présent rapport lui sera également remis pour une intervention lors de la prochaine Assemblée Générale programmée le 23 novembre, à Paris.

2. Activités du consortium en 2018

2.1 L'accueil des nouveaux membres

En 2018 (jusqu'à la date de rédaction de ce bilan), quatre projets ont soumis une demande d'adhésion. Trois ont été acceptés par le bureau et un projet a été refusé. La liste des projets membres est tenue à jour sur notre page internet : <https://cahier.hypotheses.org/membres>

Les trois projets acceptés sont respectivement :

2.1.1 SATELLITES

Responsable: Fatiha Idmhand (Institut des Textes et Manuscrits Modernes - Archivos)

Résumé synthétique : Satellites – Les intellectuels « satellites ». Un autre regard sur la circulation des idées

Le projet “Satellites” étudie les échanges culturels et la circulation des objets durant les principaux conflits du monde hispanique (1923-1980). Dans une perspective transatlantique (entre l'Europe et les Amériques), “Satellites” examine tout particulièrement le rôle de certains “médiateurs” des transferts culturels (Michel Espagne), les intellectuels qui ont agi à l'ombre des figures les plus connues. “Satellites” propose de découvrir – ou de redécouvrir – ces noms à travers l'exploitation de leurs archives, et de montrer de quelles façons ils ont contribué à la diffusion des connaissances d'une zone culturelle à l'autre.

2.1.2 Édition Numérique des Cahiers d'Henri de Régnier (ENCHRE)

Responsable: Bernard Roukhomovsky (Litt&Arts – Arts et pratiques du texte, de l'image, de l'écran et de la scène)

Résumé synthétique :

Les milliers de notes consignées par Henri de Régnier, durant un demi-siècle (1887-1936), sur ses cahiers intimes – et, de façon plus ponctuelle, sur ses carnets de voyage et calepins divers – n'étaient pas destinées à la publication. C'est à bien des titres cependant qu'elles se recommandent à l'attention. Témoignage éminemment précieux sur la vie de celui qui fut l'une des figures les plus en vue de la génération symboliste et de la Belle Époque, mais aussi sur la vie littéraire, artistique et mondaine de son temps, elles forment un objet textuel au statut singulier.

Le projet ENCHRE (Édition numérique des Cahiers d'Henri de Régnier) a pour ambition de mettre à la libre disposition du public – et spécifiquement des chercheurs (historiens, généticiens, poéticiens, spécialistes de l'auteur et/ou de la période, de l'écriture pour soi et/ou de soi, etc.) –, un texte entièrement révisé (corrigé et complété), une ressource conçue en fonction des multiples enjeux (biographique, historique, génétique, générique, etc.) qui en font l'intérêt.

2.1.3 Les Archives d'Augustin Thierry (ArchAT)

Responsable : Aude Déruelle (Pouvoir Lettres Normes - POLEN)

Résumé synthétique :

Augustin Thierry (né à Blois en 1795, mort à Paris en 1856) est une figure marquante dans la constitution de la discipline historique en France. Ses archives représentent un ensemble qui comporte des cahiers mêlant des objets divers (brouillons, projets, sources, notes de lectures, correspondances, voire ordonnances médicales).

Le projet ArchAT vise à explorer la méthode de Thierry et les sources de ses œuvres, en les replaçant dans le double contexte, biographique et épistémologique, de sa cécité et du renouveau des études historiques en France à cette époque ; et, d'autre part, à mettre en valeur un patrimoine archivistique conservé à Blois, mais très peu connu.

2.2 L'accueil de membres internationaux

Le comité du pilotage de CAHIER s'est interrogé sur la façon d'internationaliser le réseau pour lui donner une plus grande visibilité et pour mieux promouvoir ses résultats. Deux rencontres internationales, facilitées par des invitations de la TGIR-HumaNum en 2018, ont accéléré cette réflexion: les journées DARIAH organisées à Paris, et la participation de CAHIER, aux côtés de la TGIR, à [DH2018] à Mexico. L'une des pistes actuellement envisagée par CAHIER est la création d'un statut de "Membre associé international" du consortium. Ce statut, qui ne permettra aucune prise en charge financière, continuera à étendre le réseau, de croiser de nouveaux regards et de nouvelles perspectives, dans la perspective de prendre la forme d'un groupe de travail soumis à DARIAH par exemple, ou d'une action COST sur un sujet précis.

2.3 Le soutien aux projets membres

Le Comité de pilotage du 25 juin 2018 a décidé de soutenir financièrement les 2 projets qui avaient fait une demande.

Projet	Objet de la demande
Marc-Michel Rey	Une aide pour la transcription (commencée), soutien pour l'encodage XML-TEI, valorisation du fonds en partenariat avec la médiathèque de Tonnerre (numérisation, lien avec le site Rey...), L'édition critique en ligne du fonds pour septembre 2019 au plus tard.
Édition génétique numérique du «Robinson» de Paul Valéry	Mise en ligne des transcriptions et plugin Omeka pour liens avec ontologies

Le premier appel à soutien ayant été lancé à une période qui a nui à sa visibilité. À la demande des membres du comité de pilotage, et suite aux demandes de certains projets membres, un nouvel appel a été lancé pour le mois d'octobre. À la date de remise du rapport, les demandes n'ont pas été étudiées.

Il convient de rappeler ici les règles qui permettent aux projets de bénéficier d'un soutien financier de CAHIER :

- les subventions doivent être utilisées pour des tâches de :
 - numérisation (image ou texte)
 - d'enrichissement
 - de développement d'outils pour l'informatisation, l'édition et la recherche
- les données ainsi acquises doivent être mises à la disposition de la communauté et les développements d'outils doivent être mutualisés/mutualisables,
- les projets ne disposant d'aucun autre financement (ANR, Labex, Equipex, Région...) sont prioritaires,
- les projets ayant déjà reçu 2 subventions du consortium ne sont pas prioritaires,
- les projets subventionnés doivent afficher le soutien apporté par le consortium CAHIER et la TGIR Huma-Num sur les supports relatifs au projet (site de projet, communications, publications, codes sources),
- pour solliciter une deuxième subvention, la présentation préalable des résultats obtenus grâce à la première subvention sera nécessaire,
- un devis sera à joindre à la demande pour toute prestation externe,
- la présentation des résultats obtenus par les projets membres de CAHIER doit être réalisée lors de la réunion annuelle de l'assemblée générale (soit, au moins à l'année n+1).

2.4 Les activités de coordination

2.4.1 Les réunions du comité de pilotage

Le comité de pilotage se réunit au moins quatre fois par an, en visio, et en présentiel lors de l'atelier annuel (organisé à Montpellier en 2018) et avant l'Assemblée générale ordinaire de fin d'année (en général à Paris). Les dates des réunions de 2018 sont :

- 16 mars 2018 (visioconférence)
- 25 juin 2018 (atelier à Montpellier)
- octobre 2018 (visioconférence)
- 22 novembre 2018 (assemblée générale ordinaire à Paris)

Le comité de pilotage est composé de membres élus par l'Assemblée Générale, il assure le bon fonctionnement du consortium, la répartition et l'attribution des fonds dont dispose le consortium et définit les orientations scientifiques du consortium (groupes de travail à mettre en place, soutiens à des projets fédérateurs, etc.).

2.4.2 La réunion du conseil scientifique

Né en 2017, le conseil scientifique est composé de :

- Lou Burnard
- Elizabeth Burr
- Susan Schreibman
- Bertrand Jouve

La formation d'un conseil scientifique au sein de CAHIER, sa forte motivation et son regard externe, constituent une forte plus value pour le fonctionnement du consortium. Issus de domaines des humanités numériques textuelles au niveau international, il s'agit de personnalités reconnues qui soutiennent le consortium, tout en apportant un regard critique et des suggestions d'évolutions, tant sur ses thématiques que sur son avenir du consortium. Deux membres du conseil scientifique ont participé à l'AG du 15 décembre 2017 mais tous ont lu le bilan annuel et adressé aux membres du comité de pilotage un rapport critique sur leur lecture. Ce document a été ré-examiné durant la réunion du Copil du 16 mars 2018.

La prochaine réunion du Conseil scientifique est prévue le 22 novembre 2018. Les membres du conseil scientifique reçoivent une copie du présent rapport d'activité, ils sont invités à le lire, à l'examiner durant leur réunion du 22 novembre et à faire un retour auprès de l'Assemblée Générale du 23 novembre.

2.4.3 L'Assemblée générale 2018

L'assemblée générale 2018 aura lieu le Vendredi 23 novembre 2018 à Paris. Elle sera précédée, la veille, d'une réunion du Comité de Pilotage et d'une réunion du Conseil scientifique.

L'ordre du jour de l'AGO est le suivant :

Vendredi 23 novembre 2018

à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 – Centre Censier – 13, rue de Santeuil – 75005 Paris

Matin : Salle Las Vergnas, 3ème étage.

8h45 – 9h00 Ouverture

9h00 – 11h00 **Assemblée Générale**

- Rapport d'activité 2018 et projet 2019
- Discussion sur les groupes de travail
- Discussion sur les orientations scientifiques à prendre
- Discussion sur l'avenir et le rôle du consortium
- Discussion sur les activités à mettre en commun avec les autres consortiums

11h00 – 11h15 Pause

11h15 – 11h45 **Intervention du Conseil Scientifique**

11h45 – 12h30 **Projets Cahier : états des lieux/résultats intermédiaires et présentation de projets entrés dans le consortium en 2017 – 2018**

Après-midi : Salle 307, 3ème étage.

14h00 – 16h00 **Conférences invitées**

Mme Masson E., Service de Protection des Données du CNRS
« Des données personnelles dans vos CAHIERS »

M. Lana M., Università del Piemonte Orientale, Italy

En attente du titre de la conférence

16h00 – 16h15 **Conclusions**

2.5 L'atelier Annuel 2018

L'atelier de formation annuel de CAHIER s'est tenu à Montpellier, dans les locaux de l'Université Paul Valéry durant trois jours et demi, du 26 au 29 juin 2018.

L'édition de cette année a été dédiée à la rétro-numérisation de documents historiques, et plus particulièrement à la constitution de corpus lexicographiques (programme complet : <https://cahier.hypotheses.org/3640>). Dans le cadre de l'implication de la [TGIR Huma-Num](#) dans diverses activités d'infrastructure au niveau européen, la participation à l'atelier a été élargie à des personnes externes au consortium, avec le soutien de [CLARIN](#) et [DARIAH](#).

La journée du 26 a été introduite par Laurent Romary (Inria), qui a présenté la [TEI](#) du point de vue de la description des ressources lexicales et des recommandations TEI-Lex0. L'après-midi a été consacrée à la [personnalisation de la TEI avec le langage ODD \(One Document Does it all\)](#) par Lou Burnard, co-fondateur de la TEI et membre du Conseil Scientifique de CAHIER.

Deux projets de lexicographie, membres de CAHIER, ont ensuite été présentés : Nénufar (sur le Petit Larousse Illustré, par Hervé Bohbot, Praxiling) et [Basnage](#) (sur les dictionnaires français du 17^e siècle, par Geoffrey Williams, LiCoRN); ainsi que trois projets de l'Université Paul Valéry, en lien avec le domaine de la lexicographie: [VÉgA \(Vocabulaire de l'Égyptien Ancien\)](#) par Frédéric Servajean (Labex ARCHIMEDE), [LexArt \(terminologie des arts\)](#) par Michèle-Caroline Heck (CRISES) et le [Petit Thalamus](#) par Gilda Caiti Russo (LLACS). D'autres projets montpelliérains, moins avancés que les précédents, ont également été présentés pendant l'atelier. Enfin, Francesca Frontini (Praxiling) a présenté les [fonctionnalités offertes aux projets d'humanités computationnelles par le Web des données](#) (données liées), illustrées notamment par les activités du projet européen PARTHENOS et les initiatives de l'infrastructure ELEXIS.

Plusieurs séances de formation ont été tenues autour d'outils utilisés par les projets membres de CAHIER : GROBID (GeneRation Of Bibliographic Data) par Mohamed Khemakhem (Inria), [TXM](#) par Alexey Lavrentiev (IHRIM) et divers outils liés aux traitements d'OCR dans la numérisation de documents par Hervé Bohbot (Praxiling). Le groupe de travail [Data_Cahier] a profité de l'atelier pour assurer une permanence et accompagner les projets dans la constitution d'un entrepôt OAI (grâce à l'outil WebOai: <http://weboai.cahier.huma-num.fr/>) en vue du signalement de leurs données sur Isidore.

L'atelier 2018 a donc été l'occasion de rencontres fructueuses entre personnes déjà impliquées dans les projets d'humanités numériques de CAHIER et d'autres motivées pour le devenir.

2.6 Les formations organisées en 2018

Le consortium participe de deux manières à l'organisation de formations. D'une part la prise en charge intégrale de formations, sur l'initiative d'un membre du consortium et avec validation du comité de pilotage. D'autre part, la participation active au financement d'une formation, ce qui revient à une forme de labellisation « CAHIER » desdites formations.

1/ Formation CAHIER :

- Formation à l'outil OpenTheso et au format SKOS - 30 et 31 janvier 2018, ENS Lyon
Organisée à la demande du groupe de travail "Typologie", la formation a été organisée à Lyon et donnée par Miled Rousset (Maison de l'Orient et de la Méditerranée et membre du consortium MASA). 13 personnes formées. Programme : <https://cahier.hypotheses.org/3421>
- Rétro-numérisation de documents historiques et partage dans le Web sémantique : l'exemple de la lexicographie
Cette formation a été organisée durant l'atelier de formation annuel du consortium Cahier – Montpellier – 26-29 juin 2018. 25 personnes formées. Programme : <https://cahier.hypotheses.org/3640>

2/ Formations labellisées CAHIER

- École d'Été Éditions Numériques / Humanités Numériques – Grenoble – 28 mai – 2 juin 2018. <https://edeen.sciencesconf.org>

- ANF Concevoir et exploiter les sources numériques de la recherche en SHS – Action Nationale de Formation – 24 – 28 septembre 2018 – Aussois (73) - <http://anf.msh-vdl.fr>

2.7 Le soutien à des participations à des formations en 2018

Comme tous les ans, CAHIER soutient également les membres désireux de se former à certaines technologies des Humanités Numériques.

- Initiation à l’encodage XML-TEI des textes patrimoniaux, Tours, 22/10/2018 au 24/10/2018 – 2 personnes prises en charge
- ANF Aussois – participation au financement de la formation, conjointement avec l’Institut des Données, IDEX Grenoble, dans le cadre d’une formation de l’Agence Nationale de Formation du CNRS

2.8 Le soutien à la participation à des conférences internationales

Le consortium alloue une enveloppe de 600€ aux membres intervenant dans les conférences internationales en humanités numériques sur des problématiques liées à celles du Consortium. En contrepartie le communicant s’engage à indiquer clairement dans sa communication orale et le cas échéant écrite la contribution du consortium. Ainsi, les activités du consortium sont promues au niveau international. 4 soutiens ont été octroyés en 2018 :

- Conference on Historical Lexicology and Lexicography, ICHLL - Santa Margherita Ligure - 20-22 juin 2018 - Hervé Bohbot (projet NENUFAR)
- Conference on Historical Lexicology and Lexicography, ICHLL - Santa Margherita Ligure - 20-22 juin 2018 - Geoffrey Williams (projets Basnage et Édition électronique des œuvres de Louis de Boissy)
- TEI2018 - Tokyo - 9-13 septembre 2018 - Toshinori Uetani (projet Bibliothèques Virtuelles Humanistes (BVH))
- TEI2018 - Tokyo - 9-13 septembre 2018 - Alexey Lavrentev (projet Base de français médiéval (BFM))

2.9 Le soutien à des séminaires et journées d’étude

Suite à une demande faite auprès du bureau du consortium, la question s’est posée en septembre 2018 de la labellisation de séminaires de recherche et de journées d’étude par le consortium CAHIER. Dans le cas qui se présentait, le comité de pilotage s’est montré unanime. Néanmoins, il est apparu nécessaire de cadrer ce principe de labellisation d’événements scientifiques. Une discussion est en cours afin de définir clairement les modalités de labellisation.

Une journée d’étude à par conséquent été labellisée pour l’année 2018 :

- **Indexer les corpus numériques**, Atelier organisé par Emmanuelle Perrin (UJM–IHRIM) et Fabienne Vial-Bonacci (CNRS-IHRIM), **1er février et 29 mars 2019 IHRIM - Université Jean Monnet-Saint-Étienne**

3 Le soutien aux groupes de travail

CAHIER accompagne les travaux de ses groupes de travail: ce sont eux qui produisent la documentation scientifique et qui transmettent les “bonnes pratiques” des Humanités Numériques. Ils sont formés à l’initiative des membres du consortium, pour répondre à une question technique et/ou scientifique des humanités numériques. Le consortium compte actuellement 8 groupes de travaux sont actifs.

3.1 Groupe de Travail [Questions Juridiques]

Les membres du groupe :

- Elisabeth Greslou, coordinatrice (UGA, UMR Litt&Arts, Grenoble)
- Stéphanie Dord-Crouslé (CNRS, UMR IHRIM, Lyon)
- Elysabeth Hue-Gay (Université Lumière Lyon 2, UMR HiSoMA, Lyon)
- Laurence Rageot (CNRS, MSH Val de Loire, Tours)
- Cécile Beauchamps (Presses universitaires de Caen)
- Anne Garcia Fernandez (CNRS, UMR Litt&Arts, Grenoble)
- Émilie Masson (SPD – Service de protection des données, CNRS, Nancy)
- Nadine Pontal (UMR IHRIM et Centre Max Weber, Lyon)

Bilan 2018

Le groupe s’est encore étoffé en 2018 avec l’arrivée de Nadine Pontal (UMR IHRIM et Centre Max Weber, ENS de Lyon) et de Émilie Masson (juriste au SPD du CNRS). Les compétences d’Émilie Masson, seule juriste du groupe, constituent un apport certain.

Les réunions, souvent organisées en visioconférence, ont permis de terminer les fiches correspondant à la première phase du guide. Elles sont disponibles sur le site du consortium à l’adresse <https://cahier.hypotheses.org/corpus-auteurs-aspects-juridiques> et concernent les droits liés à l’acquisition des sources et à la constitution des corpus. Cependant, de nouveaux besoins sont remontés à travers les questions des membres du consortium et il semblerait souhaitable de rajouter des entrées « Dictionnaire » et « Anthologie ». La partie « Données personnelles » sera prochainement remplacée par une page sur le RGPD. Un travail sur des exemples de documents (conventions, contrats) est en cours et le site devrait bientôt proposer des exemples de pratiques et des jurisprudences.

En 2018, le groupe a entrepris le travail sur la seconde phase du guide: il est consacré à l’exploitation et à l’exposition des sources. Il s’agit d’aborder tous les aspects juridiques liés à un affichage web : crédits, mentions légales et obligatoires, responsabilités, contributeurs bénévoles, etc. En établissant la liste des acteurs impliqués, nous avons pu mesurer l’ampleur de la tâche compte tenu du peu de documentation et de recul sur le sujet mais également des différentes lois qui, quelquefois, s’appliquent de façon plus ou moins contradictoire.

Objectifs 2019

- Rédiger des recommandations pour les porteurs et acteurs de projets concernant cette seconde phase
- Rencontrer d’autres communautés travaillant sur des problématiques similaires ou liées afin d’élargir notre réflexion, notamment au sein des consortiums de HumaNum (MASA, CORLI, ArchEthno par exemple): l’idée serait d’organiser une journée/atelier/échange consacrée aux aspects juridiques ;
- Organiser une réunion commune avec le groupe travaillant sur la correspondance pour approfondir les questions juridiques liées à ce type de corpus.

3.2 Groupe de Travail [EVENT]

Les membres du groupe :

- *Pierre-Yves Buard*
- *Marie-Luce Demonet*
- *Ioana Galleron*
- *Fatiha Idmhand*
- *Cécile Meynard*
- *Elena Pierazzo*
- *Julia Roger*
- *Geoffrey Williams*

Bilan 2018

Les travaux du groupe de travail EVENT ont débouché, durant l'année 2018, sur la rédaction d'un guide et d'une grille d'analyses des « Publications numériques de corpus d'auteurs ». En cours de finalisation, ce document sera présenté à l'occasion de l'Assemblée générale de novembre 2018. Le groupe de travail conclura ses travaux avec ce guide.

Objectifs 2019

Le groupe pourra reprendre le guide durant l'année 2019 pour le corriger ou apporter des modifications à la marge. L'enjeu sera de communiquer et de diffuser ce guide.

Le groupe de travail poursuivra ses travaux au sein de deux autres groupes : le groupe [TEI] et le groupe [Data_Cahier].

3.3 Groupe de Travail [Data_Cahier]

Les membres du groupe :

- *Fatiha Idmhand*
- *Maud Ingarao*
- *Nathalie Arlin*
- *Michael Nauge*

Bilan 2018

Durant l'année 2018, le groupe de travail a finalisé le développement de l'outil WebOai, résolu les bugs techniques et organisé la mise en place d'entrepôts OAI et de sitemaps pour les projets membres de CAHIER (<http://weboai.cahier.huma-num.fr/>). Chaque fois qu'un projet dispose d'un entrepôt, ses données sont signalées à Isidore pour être moissonnées. Le travail en étroite collaboration avec HumaNum a largement facilité la levée des principaux verrous : le groupe a pu profiter des rencontres de Lyon pour finaliser cette tâche.

A côté des développements techniques, le groupe organise un *consulting* des projets pour leur apporter une expertise personnalisée fondée sur une analyse qualitative des données dans le but de mieux les diffuser. Des conseils sont ensuite proposés pour la réalisation des teiHeaders, et un accompagnement peut être proposé selon les cas. Au terme de l'année 2018, les projets suivants ont été expertisés et accompagnés :

Corpus14 :

remodelage des fichiers - 1543 xml sont affichés, et après d'ultimes corrections, on pourra atteindre 1670 fichiers

Création d'un sitemap et mise en ligne d'un teiHeader

Dossiers de Bouvard et Pécuchet & Correspondance de Bayle

Actuellement en attente de la mise en ligne du sitemap et du teiHeader

Basnage :

Après quelques conseils et modifications, le teiHeader est conforme

Horace :

Le teiHeader fourni par Paul Gaillardon a été légèrement adapté

Projets consultés mais en attente de réponse :

D'Alembert

Condorcet

Projets *eMan*

IG-Louvre

Testaments de Poilus

Nenufar

Digiflor

Archives e-LV (mais les données du projet sont déjà sur Nakala, il suffit de les signaler à Isidore)

Manuscrits de Stendhal

ITHAC

Ces projets sont relancés depuis la rentrée 2018, l'Assemblée générale de novembre permettra de présenter une nouvelle fois le groupe et les missions.

Objectifs 2019

Pour l'année 2019, le groupe va poursuivre le travail de terrain sur les données de Cahier. L'objectif est d'offrir à tous les projets ne disposant pas d'entrepôt OAI, un entrepôt grâce à WebOai afin que les données de CAHIER soient moissonnées par Isidore.

L'autre chantier concernera le stockage des données sur Nakala. Il s'agira d'accompagner les projets à stocker leurs données sur la grille de services en travaillant avec HumaNum sur les moyens de faciliter ces dépôts.

3.4 Groupe de Travail [R2Cahier]

Les membres du groupe :

- *Pierre-Yves Buard*
- *Marc Douguet*
- *Ioana Galleron*
- *Anne Goloubkoff*
- *Fatiha Idmhand*
- *Cécile Meynard*
- *Julia Roger*
- *Antoine Widlocher*

Bilan 2018

En 2018, et toujours sur la question du personnage dans les récits de fiction, le groupe a poursuivi ses travaux sur l'encodage sémantique du personnage. Le développement d'une interface d'encodage XML (en XXE) a permis de poursuivre la réflexion sur les possibilités et limites du modèle arborescent de XML.

Les premiers résultats de ces travaux ont donné lieu à une publication scientifique parue en 2018 dans la revue DHQ (<http://www.digitalhumanities.org/dhq/vol/12/1/000363/000363.html>) et à une présentation collective lors du colloque [DH] de Mexico (<https://dh2018.adho.org/spotting-the-character-how-to-collect-elements-of-characterisation-in-literary-texts/>).

Objectifs 2019

À l'issue de cette phase d'expérimentation poussée sur XML, nous pensons qu'il faut tester des outils reposant sur des modèles autres que le modèle arborescent : notamment ceux qui reposent sur des modes ou vues adaptés au traitement spécifique de la co-référence, soit des relations entre les personnages (ou les idées).

3.5 Groupe de Travail [Typologie]

Les membres du groupe :

- *Marie-Luce Demonet*
- *Pierre-Yves Buard*
- *Sacha Diwersy*
- *Ioana Galleron*
- *Marie-Hélène Lay*
- *Alexei Lavrentev*
- *Thomas Lebarbé*
- *Cécile Meynard*
- *Anne Réach-Ngô*
- *Julia Roger*
- *François Vignale*
- *Geoffrey Williams*

Bilan 2018

La réunion du 14 décembre 2017, précédant l'Assemblée Générale, avait été l'occasion de réfléchir à une refonte complète du thésaurus « OpenTheso Cahier » en cours d'élaboration, à partir d'une classification ontologique différente, plus proche des usages du monde documentaire (Fiction/ non-Fiction), ce qui impliquerait le dédoublement du thésaurus (Forme/ Genre).

Le groupe a avancé techniquement en organisant en janvier 2018 un atelier « SKOS-Open Theso » à l'ENS de Lyon, animé par le concepteur de l'outil. Les stagiaires (13, venant de CAHIER et du labex OBVIL principalement) ont pu s'initier au langage SKOS, installer et manipuler la dernière version de l'outil, d'abord en version bac à sable, en attendant l'hébergement par Huma-Num (réalisé en mai 2018 à l'adresse <https://opentheso.huma-num.fr/opentheso/>). Les exercices se sont avérés fort utiles pour exploiter les possibilités de paramétrage, déplacement, renommage, alignements, importation/ exportation, etc.

À la réunion du 29 mars les membres du groupe se sont répartis les genres ou groupes de genres pour essayer de les placer dans l'arborescence en fonction des nouvelles classifications, ce qui a été rediscuté le 5 juin, notamment pour la catégorie des dictionnaires. Deux membres du groupe ont pris rendez-vous le 11 juin avec le groupe de travail sur le référentiel « Rameau » de la Bibliothèque nationale, en cours de refonte pour tenir compte

non seulement de la catégorie « sujet », mais aussi de « genre-forme ». Une présentation par la BnF lors de l'atelier CAHIER à Poitiers en 2019 est envisagée.

Les travaux du GT ont été rapidement présentés lors de l'atelier CAHIER de Montpellier en juin.

Objectifs 2019

La prochaine étape (réunion prévue avant l'AG de novembre) est la stabilisation du ou des thésaurus, la limitation à cinq niveaux, afin de pouvoir attribuer aux « concepts » des identifiants stables.

3.6 Groupe de Travail [Crowdsourcing]

Les membres du groupe :

- *Thomas Lebarbé*
- *Richard Walter*
- *Emmanuelle de Champs*

Bilan 2018

Le groupe de travail Crowdsourcing, après avoir établi une grille d'analyse de correspondance entre outils et besoins des chercheurs, fin 2017, a connu un temps de latence en 2018.

Objectifs 2019

L'objectif de 2019 est de repartir de la grille définie fin 2017 pour rédiger collectivement un guide de bonnes pratiques à l'attention de la communauté CAHIER.

3.7 Mutualisation inter-consortium des activités des groupes de travail

A la demande de certains groupes de travail, et plus particulièrement du groupe de travail “Question juridiques”, le coordinateur a été missionné pour prendre contact avec les coordinateurs des autres consortiums actifs (MASA, CORLI, Archives des Ethnologues, COSME, en particulier) afin d'identifier avec eux les points d'achoppement et les actions à mener collectivement, pour chaque groupe de travail.

Le consortium MASA a d'ores et déjà mis à disposition un outil de gestion et publication des guides de bonnes pratiques sur lequel CAHIER a déposé ses données.

4 Présentations des activités lors de réunions internationales

Sur invitation de la TGIR Huma-Num, le consortium a pu s'investir dans deux événements majeurs de la vie des humanités numériques à l'échelle internationale. Au niveau européen, lors du DARIAH Annual Event, organisé à Paris du 22 au 24 mai 2018, au niveau international, lors de la conférence DH'18, organisée à Mexico du 26 au 29 juin 2018. Ces deux événements ont permis de promouvoir le consortium et de donner une visibilité

internationale au réseau et aux activités du consortium. Nous avons pu constater l'intérêt croissant des chercheurs européens pour CAHIER. Suite à ces interactions notamment, nous avons entamé les réflexions sur un statut de membre associé international (voir supra).

- DARIAH Annual Event 2018, Paris

Plusieurs membres du consortium, dont les deux coordinateurs, ont pu se rendre à l'événement annuel de DARIAH afin de participer aux groupes de travail et assister aux présentations. Outre une meilleure compréhension de l'infrastructure de recherche européenne, les moments de rencontre informelle nous ont permis de tisser des liens avec une communauté internationale qui partage nos préoccupations et nos objectifs.

Par ailleurs, la TGIR nous a permis de présenter le consortium lors d'une session de poster, donnant ainsi de la visibilité à une structure et une organisation parfois difficile à comprendre depuis l'étranger.

- DH'2018, Mexico

La conférence internationale DH'2018 a été l'occasion, lors d'une table ronde organisée à l'initiative d'Huma-Num, de présenter le consortium et ses activités, de confronter nos orientations avec celles d'équipes étrangères, notamment autour de la création, le développement ou la maintenance d'outils, des actions réalisées en matière d'ouverture des données, de publication de bases de données, corpus en ligne, etc.), de l'élaboration et la diffusion de bonnes pratiques, des collaborations avec d'autres consortiums, des collaborations interdisciplinaires, des collaborations européennes et/ou internationales (DARIAH, CLARIN, actions COST, colloques et/ou projets internationaux, etc.).

De ce point de vue, le consortium est particulièrement bien soutenu par la TGIR Huma-Num qui met tout en œuvre pour le faire connaître, faire partager son expérience et confronter ses pratiques et ses objectifs avec les activités de la communauté nationale comme internationale.

5. Description de l'apport aux communautés scientifiques concernées par le consortium

Le consortium CAHIER transcende les disciplines et les frontières établies par les sections disciplinaires (CNRS, CNU, etc.). CAHIER s'est construit en fédération de chercheurs et d'ingénieurs autour de problématiques scientifiques au-delà des silos habituels de manière à répondre aux problématiques communes des équipes de recherche impliquées dans les sciences des textes. Le consortium a construit une communauté scientifique des Humanités Numériques des textes qui compte aujourd'hui 300 membres qui partagent et confrontent leurs approches techniques et méthodologiques des textes en lien avec l'informatisation de ceux-ci. Ils considèrent que de la rencontre entre les humanités et l'informatique émergent des interrogations communes qu'ils peuvent partager au sein du consortium et auxquelles ils peuvent tenter de répondre grâce au partage des approches et aux rencontres, aux formations et groupes de travail.

Dès sa mise en place, le consortium a souhaité organiser des formations aux outils et normes en vigueur : les formations garantissent le socle des "communautés de pratiques", fondement des approches informatiques des humanités et favorisent l'intérêt pour l'échange des données. La prise de conscience de la communauté quant à l'intérêt du respect des normes pour faire évoluer les formats de l'édition critique, génétique, encyclopédique (cf. Accord de labellisation 2011) passe par cette information et par des formations qui assurent le terrain commun (au sens psycholinguistique du terme): les "bonnes pratiques" en matière d'encodage des textes (XML, TEI), de manipulation à des fins éditoriales (XSLT), d'exploitation scientifique (TXM) ou de préparation de données brutes. Contribuer à préparer l'avenir de la recherche en SHS est au cœur des réflexions de CAHIER.

Les groupes de travail, les formations et l'atelier annuel donnent à CAHIER l'occasion de diffuser et de valoriser les outils développés ou utilisés par les membres du consortium ainsi que les corpus qu'ils éditent. Leur diversité, la variété des enrichissements disponibles et la multiplicité des outils apportent aux membres des regards différents et des perspectives originales qui leur permettent d'enrichir leurs travaux, leurs propres outils et corpus. CAHIER ne promeut aucune solution éditoriale mais en propose une palette, certains se recouvrant partiellement, permettant aux chercheurs de s'en saisir en fonction de leurs problématiques spécifiques (une rubrique dédiée a été créée sur notre site). Les groupes de travail qui ont été constitués au sein du consortium, analysent, eux, les approches de façon à produire des documentations ou des recommandations (comme au sein du groupe « questions juridiques »). Chaque groupe de travail s'est donné comme objectif la publication et la diffusion large de prescriptions et de conseils dans le but d'éviter les écueils traditionnels des projets d'éditions de sources textuelles, et de diffuser ses réalisations en informant la communauté de ses avancées.

Les formations, ateliers et groupes de travail privilégient, bien entendu, les membres du consortiums mais sont, par essence, ouverts à la communauté scientifique la plus large, afin, d'une part, de contribuer à la controverse et au débat scientifiques, et d'autre part, de promouvoir des pratiques bien au delà des équipes projets représentées dans le consortium.

5.1 Plus-value apportée par l'organisation en consortium

La plus-value apportée par le consortium (par rapport à d'autres formes et à d'autres activités des partenaires) réside dans son organisation en réseau de projets, ce qui facilite à la fois la rencontre transdisciplinaire entre les métiers de la recherche mais également entre secteurs et hors des cloisonnements disciplinaires et institutionnels.

CAHIER tient à diffuser les travaux des groupes de travail et du consortium, pour cela, il s'appuie sur les outils de communication habituels afin d'assurer la visibilité de son activité grâce à une liste de diffusion, cahier@groupe.renater.fr, à son site web <http://cahier.hypotheses.org/>, son compte twitter @ccahier et sa page Facebook [consortium.cahier](https://www.facebook.com/consortium.cahier). CAHIER a par ailleurs construit une collection sur HAL <https://hal.archives-ouvertes.fr/CONSORTIUM-CAHIER> de façon à y diffuser les supports de communication, de conférence et de formation, mais également les articles scientifiques produits par ses membres et les *guidelines* susceptibles d'être conçus. Plus récemment, CAHIER s'est investi dans le projet d'un autre consortium afin de contribuer à la plateforme d'exposition des guides de bonnes pratiques de MASA.

Après plus de six années d'existence, CAHIER organise maintenant le signalement et l'exposition des données de ses membres. Pour cela, il s'est doté de l'outil WebOai pour <http://weboai.cahier.huma-num.fr/> et ses données sont également présentées par Isidore. En lien avec l'UMR IHRIM, le consortium a missionné Mme Nathalie Arlin afin qu'elle accompagne les équipes du consortium dans cette démarche. Les données de CAHIER déjà moissonnées par Isidore (plus de 14.000 entrées à ce jour) sont consultables ici : https://www.rechercheisidore.fr/search/?source_tree=10670/3.06ri7u.

Enfin, CAHIER dispose également de plaquettes de promotion. La transmission scientifique dans les canaux « traditionnels » est assurée, elle, par les membres des projets (communications dans le cadre de journées d'études, colloques, publications scientifiques, etc.).

5.2 Etat d'avancement

(par rapport aux objectifs fixés pour l'année et par rapport à la programmation initiale)

Le Consortium CAHIER rassemble maintenant une communauté conséquente d'experts (« praticiens ») des Humanités Numériques des textes partageant des problématiques, des réflexions, des obstacles et des enjeux communs et couvrant à la fois le territoire national, les différentes disciplines, les différentes langues, les différentes périodes.

5.2.1 Objectif réseau :

Le réseau de CAHIER ne cesse de s'étendre, il a connu une croissance moindre ces deux dernières années par rapport aux années précédentes et ceci peut être imputé aux nouvelles modalités d'adhésion. Toutefois, nous pouvons dire que le besoin de soutien à la recherche était nécessaire et que CAHIER était/est une réponse bienvenue : le consortium joue le rôle d'appui lorsque les projets ont besoin d'exemples, d'études de cas pour aller vers d'autres sources de financement.

5.2.2 Objectif formation :

L'un des objectifs du consortium était d'apporter de nouvelles compétences aux chercheurs et ingénieurs membres. Cette année, peu de formations ont été nécessaires mais nous avons constaté une évolution des demandes. En effet, la communauté commence à être familiarisée avec les notions d'outils et de normes tandis que certaines institutions ont durablement installé leurs formations dans le paysage national (TEI, TXM, etc.). Nous pensons qu'il faut dorénavant passer au cap supérieur et mieux organiser la préservation des données produites (à l'aide de Nakala par exemple) et, surtout, leur exploitation de façon à susciter de nouvelles recherches scientifiques sur les objets/données. Des formations à OpenTheso, XSLT, BaseX, aux langages de requêtes tels que XQuery (ou autres) et même à la gestion de bases de données en lien avec le traitement d'une grande quantité de données nous semblent fondamentales. Il s'agit maintenant pour nous de préparer le terrain de la « curation » des données dans la recherche scientifique sur les corpus d'auteurs : il est l'enjeu des prochaines années. Les expérimentations du groupe de travail R2CAHIER en montrent le chemin.

5.2.3 Objectif réflexion et bonnes pratiques (GDT) :

Les groupes de travail ont été particulièrement actifs : les trois nouveaux groupes initiés en 2017 ont été très productifs et un nouveau groupe se crée en fin d'année, revenant sur les fondements de la constitution du consortium, le groupe TEI. C'est une dynamique efficace, à notre sens, est un signe de vitalité du réseau. Les activités de ces groupes de travail contribuent à poser les fondements des nouvelles épistémologies des Humanités Numériques. Le consortium est ouvert à toute nouvelle suggestion de création de groupes de travail et nous continuerons à encourager ces initiatives. Actuellement, les demandes de groupe de travail remontent des membres et sont étudiées et validées par le CoPil.

5.2.4 Objectif soutien à la recherche :

Le soutien financier aux projets a fait l'objet d'un questionnement au sein de l'assemblée générale et du comité de pilotage du consortium. Nous avons collectivement souhaité maintenir cette pratique à l'heure où les appels à projets attendent des démonstrations, voire des « preuves de concept ». Cette année, 3 projets ont été soutenus, l'appel à soutien n'ayant pas été fait dans une temporalité adaptée – un nouvel appel a été lancé pour la fin d'année. L'aide de CAHIER, certes modeste (3000€), leur permet de mettre le pied à l'étrier et de démarrer.

5.3 Difficultés rencontrées

Le consortium CAHIER est un consortium très actif. Ses membres sont particulièrement impliqués dans son fonctionnement et dans la dynamique des groupes de travail qui tentent de répondre à des problématiques communes. Cette dynamique participative, particulièrement productive et source de débats scientifiques, est néanmoins marquée par une inquiétude grandissante quant à l'avenir du consortium. En effet, CAHIER, en tant que consortium de la TGIR Huma-Num, a une espérance de vie limitée, alors qu'en tant que réseau de chercheurs, a un besoin de se projeter dans la continuité et la durabilité.

Le modèle imposé par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales pour les consortiums est limité à dix ans dans le meilleurs des cas : une première labellisation de quatre ans pour se constituer, une seconde de la même durée pour se réaliser, une troisième de deux ans pour clore ses activités.

CAHIER en est à la troisième année de sa deuxième labellisation et se préoccupe depuis plus d'un an de son avenir au delà du modèle 4-4-2. Dans le meilleur des cas, sous réserve bien entendu d'une troisième labellisation, le consortium n'existera plus sous sa forme actuelle dans trois ans.

Plusieurs pistes sont à l'étude, mais à ce jour aucune n'est satisfaisante :

- un Groupement de Recherche (GDR), c'est à dire un regroupement d'unités de recherche du CNRS¹. Les GDR sont créés pour une durée de deux à quatre ans renouvelables. Ils disposent cependant de fonds beaucoup plus limités que ceux dont dispose le consortium actuellement (20 à 30% du budget actuel).
- une Structure Fédérative de Recherche, c'est à dire un consortium d'unités de recherche. En écartant la difficulté non négligeable du financement – chaque unité apportant sa contribution financière – le problème réside dans la dimension administrative et juridique du consortium. Chaque tutelle (universités en l'occurrence) de chaque unité de recherche de chaque projet membre du consortium serait signataire de la convention de consortium, ce qui représente un frein dans le cadre de CAHIER où l'on peut compter plusieurs dizaines d'unités de recherche concernées.
- Une Société Savante, sous la forme d'une association à but non lucratif, loi de 1901. Les sociétés savantes sont pléthores dans le domaine de la recherche, mais ne portent pas les mêmes objectifs ni les mêmes modes de financement. Il s'agit généralement de porter une revue et une ou plusieurs conférences d'envergure nationale voire internationale. Il ne s'agit pas, pour le moment, de placer CAHIER en concurrence de sociétés savantes existantes dont le consortium couvre partiellement le domaine scientifique (l'on peut citer Humanisti.ca par exemple, dont CAHIER est membre institutionnel).

Enfin, et relativement indépendamment de ces questionnements, le consortium ne dispose pas d'une personnalité juridique propre ou d'une délégation de signature d'une tutelle, contrairement aux unités de recherche (UMR ou EA) ou à la TGIR Huma-Num (UMS 3598). Cette absence de personnalité juridique lui interdit de déposer des demandes de financement de projets (ANR, ERC), ce qui pourrait lui permettre, à terme, d'assurer sa continuité et donc la mission qu'il s'est donné, au delà des labellisations.

¹ Le Groupement de recherche est un regroupement d'unités, en totalité ou en partie, et/ou de FRE et/ou d'ERL, relevant ou non du seul CNRS, autour d'un objectif scientifique avec une mise en commun totale ou partielle de leurs moyens.

<http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/actions-propres-institut/gdr/gdr.htm>

6. Informations sur le budget 2018

Afin de mettre en œuvre l'ensemble des actions, nous avons proposé un budget à hauteur de 90.000€ (voir colonne « prévision pour 2018 » du tableau ci-après). Une dotation de 80.000€ nous a été accordée et a été dépensée comme suit :

- Le **fonctionnement du consortium** reste le même – le travail effectué par Mme Rageot est particulièrement précieux, à la fois comme interlocutrice des projets que comme gestionnaire. Avec l'accord de la MSH-VdL, nous souhaitons continuer ce mode de fonctionnement.
- La **gouvernance** a certes un coût moindre puisque les réunions du CoPil sont pour moitié effectuées en visio-conférence. Toutefois, sont pris en compte la création du Conseil Scientifique, dont les membres seront pris en charge pour leur venue à l'AG et la prise en charge d'un membre de chaque projet pour l'assemblée générale.
- Nous avons revu à la baisse le coût des **formations** (certaines d'entre elles étant parfois indissociables des travaux des groupes de travail – voir ci-après). L'enveloppe prévue a été totalement attribuée.
- Les travaux des **groupes de travail** étaient prévus à hauteur de 20.000€. Afin de rentrer dans le budget alloué et grâce aux économies faites par les participants aux groupes, seuls 6.300€ ont été dépensés en 2018, nous permettant de trouver l'équilibre.
- **L'adhésion** aux communautés scientifiques et associations savantes nous semble tout aussi essentiel. Il est du ressort de CAHIER de prendre place au sein de la TEI et d'y jouer son rôle représentatif d'une communauté de pratiques française, tout comme au sein d'Humanistica, où le consortium participe activement à la création de la revue de l'association.
- Enfin, comme discuté préalablement, le **soutien financier aux projets** reste essentiel dans la construction de la communauté. Notre demande de 25.000€ pour cette ligne budgétaire en 2018 a été légèrement dépassée.

DEPENSES	Exécuté 2018		Exécuté 2018	Prévision pour 2018
	SE	RP	SE+RP	SE + RP
Dépenses de fonctionnement	55 852,07	23 110,61	78 962,68	90 000,00
<i>Fonctionnement du consortium</i>	10 000,00		10 000,00	10 000,00
<i>Gouvernance du consortium : réunions du comité de pilotage et AG</i>	3 537,07	8 000,00	11 537,07	12 000,00
<i>Travaux des groupes de travail</i>	6 352,15	30,50	6 382,65	20 000,00
<i>Organisations de formations ou soutien à la participation à des formations</i>	14 736,60	4 995,11	19 731,71	20 000,00
<i>Soutien à la participation à des conférences internationales</i>	1 200,00	1 200,00	2 400,00	
<i>Cotisations Associations (TEI et Humanistica)</i>	0,00	2 200,00	2 200,00	3 000,00
<i>Soutien à l'organisation d'événements scientifiques</i>		500,00	500,00	
<i>Subventions aux projets</i>	19 964,80	6 185,00	26 149,80	25 000,00
<i>Communication</i>	61,45		61,45	

7. Programme 2019

Nous poursuivrons la promotion des activités de CAHIER et de la TGIR HumaNum sur le territoire.

7.1 Objectif formation :

- Formation à Web-OAI *in situ*.
- Formations SKOS et OpenTheso
- Soutien aux formations « habituelles » - ANF Aussois, TEI-Tours.
- Budget prévisionnel de formations ad-hoc en fonction de l'avancement des groupes de travail.
- Soutien à la participation aux conférences

7.2 Objectif soutien aux projets :

Le nombre de demandes d'adhésion et de soutien financier confirme la nécessité d'accompagner des projets « embryonnaires » à se construire dans la perspective des Humanités Numériques afin qu'ils puissent ensuite demander des financements infra-nationaux (région notamment), nationaux (ANR par exemple) et supra- nationaux.

En contrepartie, des règles plus exigeantes ont été mises en place, aussi bien pour l'attribution des soutiens financiers (<3000€) que pour la visibilité des résultats de ces soutiens (présentations publiques aux AG, exposition des données).

7.3 Objectif bonnes pratiques :

Le nombre important de membres a fait émerger des groupes de travail autour de besoins et de problématiques partagées. La contrepartie est le coût de ces groupes : d'un budget initial de 5.000€ nous avons dépassé les 10.000€ pour le fonctionnement des groupes de travail et l'année prochaine s'avérera plus coûteuse encore : journées d'études, publication numérique et papier de livres blancs, formations.

7.4 Objectif réseau :

Notre objectif est de continuer à construire un réseau cohérent. A cet effet, nous avons choisi de réorganiser le consortium de façon à mieux définir la notion de « projet associé ». Les « projets associés » (i.e., ne pouvant disposer des moyens financiers du consortium) sont ceux qui ne peuvent libérer leurs données (ce qui était le cas depuis la création du consortium), mais également des projets terminés et ne jouant pas, a minima, leur rôle au sein du consortium (défaut de réponse aux demandes d'informations, notamment).

La force du consortium est à la fois son réseau et les liens qu'il permet de construire entre des projets qui n'avaient pas originellement de raison de se retrouver en un lieu commun. Afin d'aider à l'évolution et l'agrandissement de ce réseau, nous avons facilité l'adhésion au fil de l'eau.

7.5 Objectif avenir du consortium :

Le consortium a obtenu une labellisation de 2011 à 2015 qui a été renouvelée pour 2015- 2019. Même si la TGIR a manifesté le souhait de nous accompagner dans la reconversion de CAHIER, les membres du consortium restent néanmoins préoccupés par ce manque de visibilité à long terme. Il est en effet difficile de planifier l'avenir quand celui-ci est incertain. Des réunions ont d'ores et déjà eu lieu afin de penser « les formes » d'un avenir du consortium (GIS, société savante, etc.) de façon à pérenniser la communauté scientifique qu'il est en train de construire. Nous comptons évidemment sur le soutien et les conseils de la TGIR Huma-Num, et de l'InSHS plus généralement, afin de co-construire la nouvelle forme structurelle de CAHIER.

7.6 Budget Prévisionnel 2019

Le consortium souhaite continuer dans la même démarche que l'année précédente. L'une des activités importantes du groupe de travail R2Cahier est d'accompagner les projets de recherches dans leur mise aux normes et exposition par le WebOAI et nous souhaitons assurer ce service rendu autant aux projets de recherches individuellement qu'à la communauté des humanités numériques.

Gouvernance : prise en compte du coût légèrement évolutif

Groupes de travail : surcoût de l'accompagnement R2Cahier / DataCahier

Formations : plus de possibilités

Cotisations : idem

Evènements scientifiques : nouveauté, à encourager

Subventions projets : budget appel et construction de la communauté

Communication : publication, diffusion, laisser une trace avant de disparaître

DEPENSES	Exécuté 2018	Prévision pour 2018	Prévisions pour 2019
	SE+RP	SE + RP	SE+RP
Dépenses de fonctionnement	78 962,68	90 000,00	100 000,00
<i>Fonctionnement du consortium</i>	10 000,00	10 000,00	10 000,00
<i>Gouvernance du consortium : réunions du comité de pilotage et AG</i>	11 537,07	12 000,00	15 000,00
<i>Travaux des groupes de travail</i>	6 382,65	20 000,00	15 000,00
<i>Organisations de formations ou soutien à la participation à des formations</i>	19 731,71	20 000,00	25 000,00
<i>Soutien à la participation à des conférences internationales</i>	2 400,00		2 500,00
<i>Cotisations Associations (TEI et Humanistica)</i>	2 200,00	3 000,00	2 500,00
<i>Soutien à l'organisation d'évènements scientifiques</i>	500,00		2 500,00
<i>Subventions aux projets</i>	26 149,80	25 000,00	25 000,00
<i>Communication</i>	61,45		2 500,00